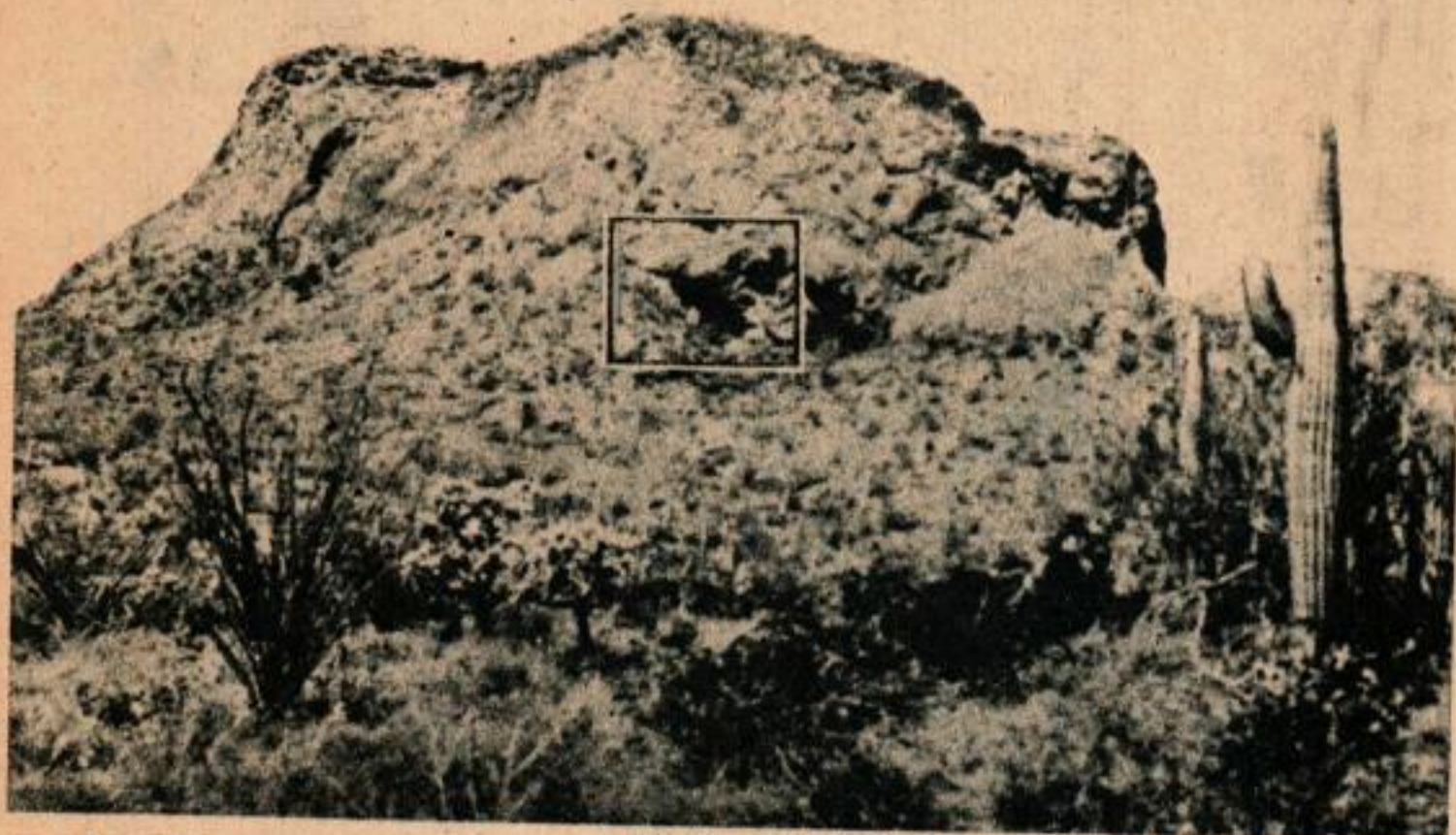


# Une Caverne livre ses Secrets



Une simple fente dans une montagne de l'Arizona: la caverne Ventana est un véritable trésor d'histoire pour les archéologues.

**D**ÉSOLÉ parce qu'un chantier d'archéologie n'avait pas donné ce qu'il en attendait, Emile Haury, professeur d'anthropologie, à l'Université de l'Arizona, s'arrête un après-midi auprès d'une montagne rocheuse isolée dans le désert de l'Arizona. Le soleil couchant avait transformé les rochers avoisinants en cramoisi. Soudain, une ombre noire retint son attention. Il descendit de voiture et s'avança vers elle. Cette ombre semblait s'ouvrir et annonçait une caverne. C'était là une occasion de voir, si la légende selon laquelle les conquistadores espagnols auraient autrefois caché des fortunes en argent dans cette région, était vraie. Le Docteur Haury décida de jeter un coup d'œil dans la caverne.

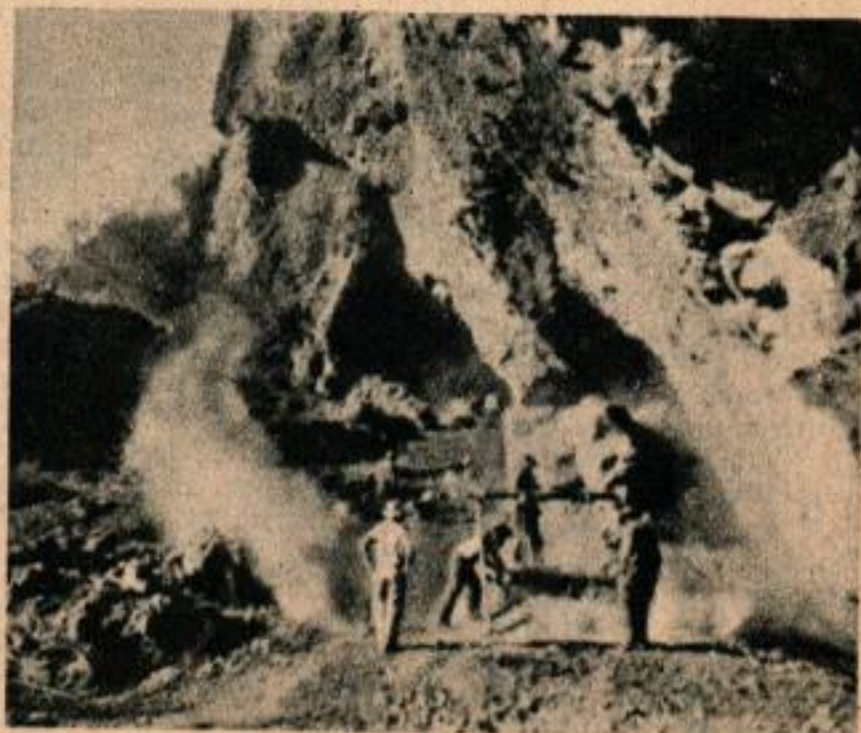
Au lieu de trouver des barres d'argent, il trouva ce qui est devenu un des restes préhistoriques les plus importants qui ait été mis au jour dans l'Amérique du Nord. Grâce à des études sur des habitations troglodytes, les monticules « pueblo », les maisons dans les carrières et les outils, cette caverne a permis de jeter un coup d'œil sur environ 250 siècles de préhistoire.

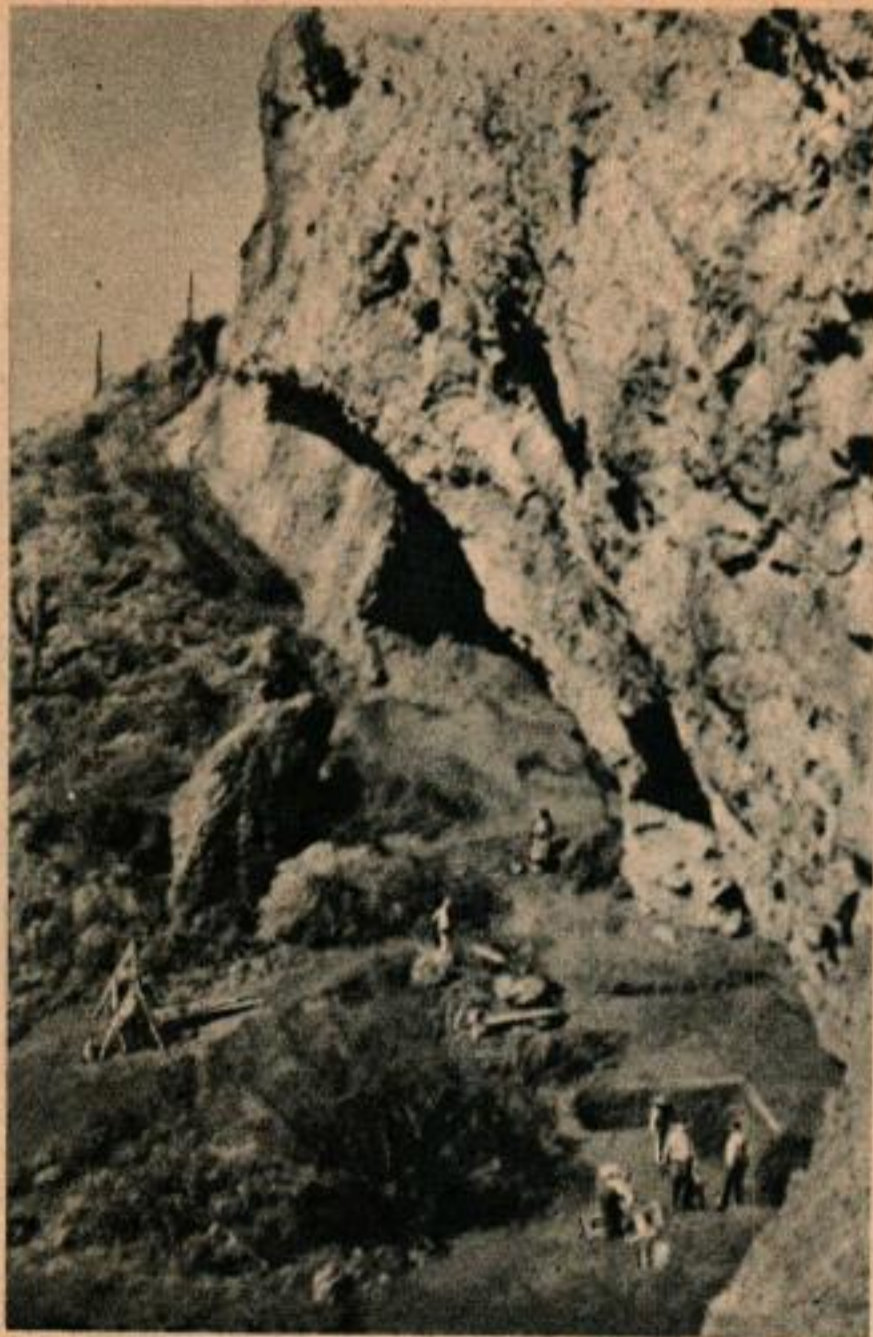
Chaque couche de dépôt sur son sol contenait en abondance des informations, comme si elles étaient classées dans des tiroirs de :

- 1 949 à 1 400 après J.-C.
- 1 400 à 1 après J.-C.
- 3 000 à 8 000 avant J.-C.
- 8 000 à 10 000 avant J.-C.
- 10 000 à 25 000 avant J.-C.

**Les archéologues modernes, à la recherche des secrets de la préhistoire, ont découvert cette caverne déserte au flanc d'une montagne de l'Arizona.**

Des centaines de mètres cubes de terre poudreuse ont dû être retirés de la caverne et tamisés pour recueillir les objets qui pouvaient s'y trouver.





A gauche, une vue de l'entrée de la caverne. Les ouvriers transportent la terre dans des brouettes de la caverne au tarmac. Ci-dessus un collier d'amulettes trouvé sur une momie, il est fait de coquillages marins, d'un bouchon de bois et de pointes de flèches. En haut, le fourneau d'une pipe en pierre, utilisée comme calumet rituel, en l'an 1 100 environ, après J.-C.

Ces espèces de couches contenaient des ustensiles, des armes, des outils, des vêtements et des ornements, aussi bien que des os et des momies.

Dès que le Docteur Haury pénétra dans la cave, les parois attirèrent son regard, à partir de 3 mètres au-dessus du sol environ, elles étaient recouvertes de paquets de boue. Il monta sur un rocher pour en enlever un : il fut tout étonné de voir qu'un ancien vêtement en sortait. Alors, avec son pic d'archéologue, il commença à creuser le sol poussiéreux. Au bout d'un moment, il avait ramassé une pointe de flèche et un morceau de poterie décorée. Il s'y mit alors avec ardeur ; chaque coup rapportait quelque chose.

Le crépuscule le ramena à sa voiture et dans l'immensité désertique, il chercha un repère. A quelques kilomètres de là, il vit une autre montagne. « C'est Ventana » murmura-t-il, c'était un Indien qui le lui avait dit. C'était vraiment une fenêtre (en espagnol ventana). Cela permettrait de situer la caverne et lui servirait aussi de nom : La caverne Ventana. Il rentra rapidement à Tucson à 180 km de là.

Le docteur Haury rassembla tranquillement ses équipes de fouille et revint dans le désert. Depuis la caverne Ventana, ils pouvaient voir la fumée bleue s'élever de façon

inquiétante des villages indiens papagos à quelques kilomètres de là. Les Indiens avaient une fois déjà contrecarré ses projets en lui refusant l'autorisation de faire des fouilles en un autre endroit, de peur des mauvais génies. Aussi quitta-t-il son camp pour aller en mission diplomatique.

« Je travaille maintenant dans une vieille caverne, dit-il aux Papagos, et j'ai besoin d'aide. Puis-je louer quelques-uns de vos hommes parmi les plus forts pour pelleter et pousser les brouettes ? Je les paierai bien ».

Le docteur choisit soigneusement ses hommes parmi les familles influentes. Pendant un certain temps, ses étudiants entraînés tamisaient la terre que les Indiens retiraient.

Haury lui-même dut partir pour donner ses cours, mais il laissa un chef d'équipe compétent. Un jour, il reçut un coup de téléphone lointain.

« Tout va bien, commença le contremaitre, les Papagos sont de bons travailleurs, et il y a une jeune fille Papago qui fait une excellente téléphoniste dans le secteur ».

« Très bien », dit le Docteur tout heureux.

« Je vous appelais simplement pour vous annoncer que nous avons trouvé cinq objets aujourd'hui. »



Ce morceau d'étoffe de coton tissé a été autrefois porté par les habitants de la caverne Ventana. Il a été trouvé dans la couche datant de l'an 1.200 après J.-C. Il est encore en assez bon état grâce à l'atmosphère sèche de l'Arizona. Noter le dessin compliqué qui a été fait dans le tissu primitif.

« Cinq objets? J'arrive tout de suite ».

Haury parcourt les 180 km à tombeau ouvert. Dans la caverne à quelques centimètres du sol naturel se trouvaient cinq momies humaines. Les os humains sont communs, mais des momies bien conservées sont rares. Celles-ci portaient des marques qui les rendaient antérieures à toutes celles déjà trouvées dans la région. Les Papagos allaient peut-être les réclamer comme ancêtres sacrés. Les ouvriers indiens transmettraient sûrement la nouvelle au vieux chef indien qui avait le pouvoir d'arrêter tout le travail. En prévision d'une telle circonstance, le Docteur Haury s'était livré à une petite enquête. Il apprit ainsi que le chef avait été emprisonné, il y avait quelque temps, mais que les blancs l'avaient aidé à sauvegarder sa dignité en raccourcissant la peine. Une bienveillance vis-à-vis des Blancs était donc de mise maintenant.

Haury alla au village et y exposa les faits avec tact devant le Conseil des habitants. Ils se montrèrent d'accord, mais cependant, il leur fallait sauver la face : « Le Dieu du Tonnerre habite dans cette caverne, dirent-ils. Si vous creusez, vous allez le libérer ». Mais le professeur avait une réponse toute prête. « Qu'il parte, dit-il. Etes-vous moins courageux que les hommes Blancs? Le tonnerre, mes amis, n'est que le bruit de l'orage. Vous avez vu le Dieu Foudre frapper en causant de grands dommages. Mais le Dieu Tonnerre n'est qu'un vieux Monsieur comique ».

Une telle logique convainquit les natifs ; les fouilles de Ventana pouvaient continuer.

Dès qu'ils eurent rencontré les momies, les ouvriers posèrent les pics et les pelles et com-

mencèrent à travailler avec des truelles, des brosses à peindre, des marteaux pour casser les noix et de petites seringues à main retirant le sol presque grain par grain. Autour des momies, on trouva d'exquises pièces de poteries, des outils en pierre, des pointes de flèche, des pièces de vêtements et même des restes de nourriture.

Il n'y eut pas une cuillerée de terre qui, dans ce coin, n'ait été passée au tamis. 550 m<sup>3</sup> de terre ont été passés dans un tamis à mailles de 6 mm., de sorte qu'aucun objet ne pouvait passer inaperçu. Les Indiens du village vinrent pour voir. Haury essaya, par l'intermédiaire d'interprètes, de leur expliquer les différents stades et de leur donner un aperçu de son idéal scientifique.

Des os étranges furent découverts de temps en temps. Certains s'avérèrent être ceux d'un chien d'il y a 6 000 ans, constituant ainsi les restes les plus anciens d'un animal domestique dans ce pays. Des études précises montrèrent que c'était bien un vrai chien et non un produit dérivé de quelque race locale. Les dents par exemple montraient des détails différents de ceux relevés sur les dents de coyotes ou de loups.

Un jour, à midi, les étudiants annoncèrent au Docteur Haury qu'ils avaient découvert un cheval.

« Ça va très bien, dit-il simplement, nous manquions de viande ». Il savait qu'ils se trouvaient à une tranche de fouille de beaucoup antérieure à celle où les Espagnols introduisirent les premiers chevaux dans le pays. Il savait aussi que les étudiants cherchent toujours à faire une blague à leur professeur. Il avait d'ailleurs agi une fois de même avec eux en moulant et cuisant une « coupe à moustaches préhistorique » et en la mettant dans la terre à leur intention.

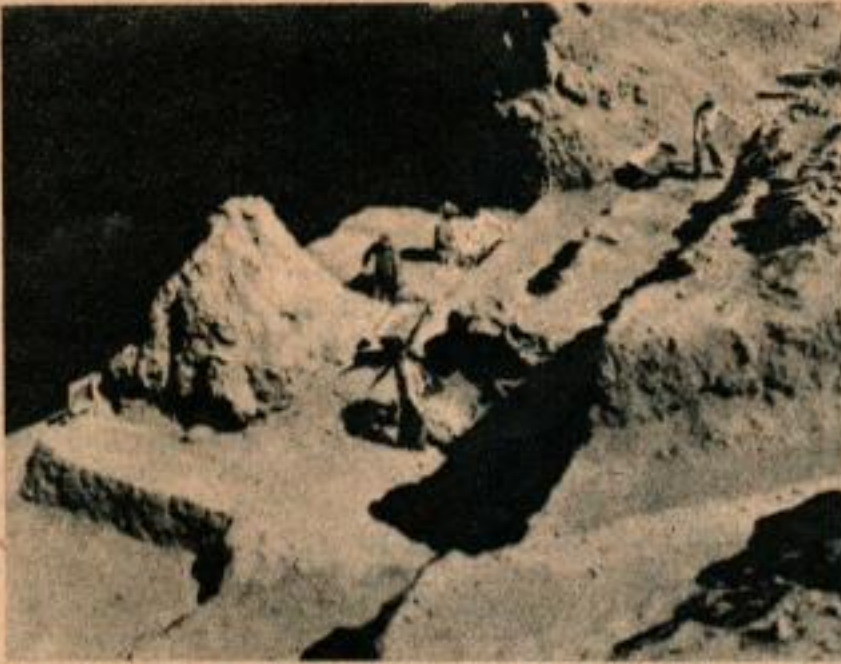
Cependant, ils avaient découvert effectivement les dents d'un cheval aussi gros qu'un poney indien. Or, ceux qui ont étudié de près la préhistoire nous ont appris que les seuls chevaux originaires du pays étaient de race petite, de la dimension d'un mouton.

Ce spécimen découvert dans la caverne Ventana établit définitivement, d'après le Docteur Haury, qu'une race de taille normale a existé en Amérique bien avant l'ère chrétienne. Elle présente des différences nettement marquées avec celle des chevaux d'Asie et la raison de sa disparition est laissée à l'imagination de chacun.

Un étudiant trouva par hasard une grosse dent pointue d'une espèce de jaguar depuis longtemps éteinte. Elle se trouvait dans la couche correspondant à 8 000 à 10 000 ans avant J.-C. La bête devait avoir établi son repaire dans la caverne pendant une courte période où les hommes n'y étaient pas.

Dans la plus ancienne couche allant vers 25 000 ans avant J.-C. on trouva des preuves que le climat dans la région Sud-Ouest était très différent du climat de sécheresse actuel.

Les étudiants trouvèrent des morceaux de squelette d'un bison actuellement disparu et



A l'intérieur de la grotte, les ouvriers enlèvent à la pelle les sédiments accumulés au cours des siècles et les transportent à l'extérieur où ils sont soigneusement passés au tamis.



Ci-dessus, enlèvement de la plus vieille couche qui renferme les preuves les plus anciennes de faune fossile.

Ci-dessus, les descendants des Indiens Papagos qui, pendant de nombreux siècles vécurent dans la caverne, vivent maintenant sous cet abri primitif.



beaucoup plus gros que nos modernes « buffalos » (qui sont les bisons actuels).

Il y avait aussi les restes d'un tapir, d'une antilope à quatre cornes et d'un paresseux, toutes bêtes étrangères à la région. C'était, d'après Haury, de gros mangeurs qui n'auraient pas survécu dans un désert. Il ne fait aucun doute que la région était à l'époque beaucoup plus humide que maintenant.

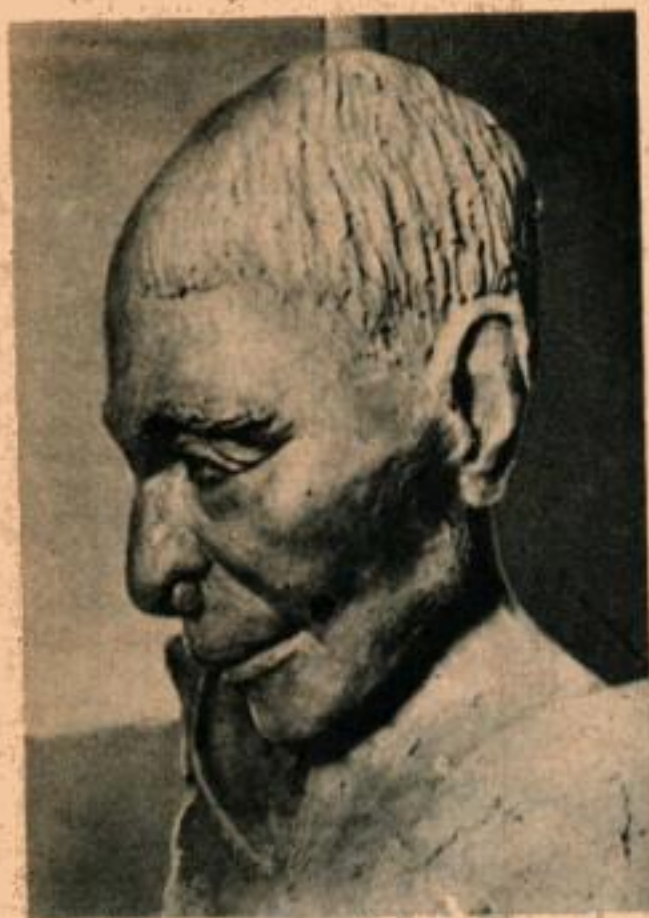
Une exploration complète de Ventana et l'étude des découvertes qui y ont été faites a pris plusieurs années. Il a fallu du temps aux autres savants pour prêter le concours de leurs connaissances spécialisées, avant de pouvoir publier les résultats de la fouille. Les squelettes humains et les momies ont dû être nettoyés pour être étudiés aux rayons X. Les ossements ont été envoyés au Docteur Joseph Aronson à l'Université de Pennsylvanie pour une analyse détaillée. Il trouva que ces ancêtres souffraient d'arthritisme, tout comme nous. Le tissu des momies fut envoyé au Ministère de la Santé de l'État de l'Arizona où les experts étudièrent le sang qui avait autrefois coulé dans les veines de ces ancêtres. Sur 10 essais, on trouva que le sang était 9 fois du type O, 1 fois du type AB. Ce qui correspond exactement à la proportion que l'on trouve de nos jours chez les Indiens Papagos.

Plus tard, Haury étudia plus en détail les plaques de boue qu'il avait découvertes quand il entra pour la première fois dans la caverne. Trente mille environ avaient été lancées sur les murs et le plafond. Comme dimensions, elles allaient de celles d'une noisette à celles d'une balle de tennis.

Chacune d'elle renfermait un morceau d'étoffe et avait une plume collée à l'extérieur. De toute évidence, beaucoup avaient durci là au cours des siècles et l'étoffe intérieure était ancienne ; d'autres étoffes au contraire, étaient récentes, ce qui prouvait que les Papagos avaient augmenté la collection. Haury essaya en vain d'apprendre des Papagos la signification de ces plaques. Elles constituent toujours un mystère.

L'extraordinaire abondance des découvertes couvrant plusieurs siècles, font de la caverne Ventana, selon le Docteur Haury, un des vestiges archéologiques les plus importants qui aient été mis à jour en Amérique.

Ventana offre un véritable registre des peuples qui, siècle après siècle, ont vécu dans cette caverne. On sait que les habitants de Ventana vivaient de façon semblable à l'homme de Folsom, dont quelques vestiges ont été découverts près de Folsom (Nouveau Mexique) en 1925. Les découvertes



A droite, la momie de Ventana pose pendant qu'un sculpteur fait le buste en argile. A gauche, le buste est terminé.

permettent d'étendre largement le champ des suppositions faites à cette occasion.

De la couche la plus ancienne, les étudiants ont retiré des haches de pierre. Elles étaient taillées en lames, comme des hachettes ou des couteaux, et servaient à chasser le gibier et à en enlever les peaux. Ils ont trouvé, aussi, de gros coquillages marins de 12 à 15 cm de large. Ils provenaient certainement du Golfe de Californie par troc, et devaient servir de coupe à boire.

On déterra aussi dans la caverne les premiers indices de la période transitoire pendant laquelle l'homme, qui auparavant ne connaissait pas la poterie, apprit à la faire, époque située approximativement au temps du Christ. A Ventana, comme ailleurs, la poterie devint la marque d'un peuple sédentaire, attaché à la culture de la terre.

On remarqua une série de faits très intéressants. On trouva le moyen de garnir partiellement l'anneau manquant dans l'archéologie moderne de la région. Les vestiges, déjà trouvés dans la région frontière du Mexique, avaient donné des renseignements importants sur les peuples vivant dans le désert juste avant l'an 1400 et après 1700 de notre ère, mais on ne savait rien de la période intermédiaire. La caverne de Ventana fournit de nombreux outils, poteries, armes et même des restes humains sur lesquels on peut faire une étude de cette époque.

De tels objets ne s'étaient pas abîmés au cours des siècles par suite de la sécheresse de l'air et du sol de la caverne.

Pour la première fois, nous avons appris,

de façon exceptionnelle, à quoi ressemblaient ces ancêtres. Nous avons trouvé à Ventana 40 squelettes et momies, certains en excellent état de conservation, datant d'au moins 6 000 ans avant J.-C. et jusqu'à l'an 1 400 de notre ère. Ceux datant de 6 000 ans et avant, avaient de longues têtes, en contraste avec les têtes de longueur intermédiaire et les têtes rondes des hommes des siècles suivants.

Ces changements prouvent sans aucun doute que Ventana a vu différentes populations, un mélange de races et l'extension des hommes de Folsom pendant une certaine période.